

« Que tous soient un »

C'est un mystère bien difficile à déchiffrer. L'évangile selon saint Jean présente ce genre de difficulté sans détour. La prière de Jésus à la veille de sa Passion et de sa mort est étonnante. Elle évoque une unité profonde, qui relève de l'intimité : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.* » C'est une des caractéristiques de l'Esprit Saint de créer l'unité dans la diversité, et non dans l'uniformité. C'est une difficulté incontournable. Comment pouvons-nous devenir "un" avec toutes nos différences, et non malgré elles ? Ce qui est la base et la source même de notre unité, c'est d'être unis à Jésus Christ, en Jésus Christ. Jésus l'exprime lui-même : « *Qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi.* » Nous ne pouvons nous approcher du Père qu'en devenant unis à Jésus, au Fils bien-aimé. C'est plus facile à dire qu'à croire et qu'à réaliser ! Ce qui caractérise cette unité, c'est l'affirmation ultime que nous recevons : « *Je leur ferai connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.* »

Il est sans doute utile de nous rappeler ce mouvement : Jésus souhaite que nous soyons unis en lui, parce que lui-même d'abord vient en nous. C'est bien le sens profond de la célébration de l'Eucharistie : Jésus vient demeurer en moi, en nous, en chacun(e) d'entre nous. Il est vrai que ce Mystère nous dépasse car il est sans commune mesure. Ce Mystère est bien celui de l'Incarnation, ce qui fonde la foi chrétienne en un Dieu qui se fait l'un de nous, qui se met à notre portée afin que nous puissions le connaître, l'aimer, le contempler dans toute sa splendeur, que l'évangile selon saint Jean appelle « *la gloire* ». Jésus nous entraîne dans sa prière, nous y intègre à un point extraordinaire : « *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.* » Notre acte de foi n'est que la réponse à l'"acte de foi" premier et primordial que Jésus pose sur nous, auquel il nous

invite à répondre de manière libre mais aussi avec ferveur.

Si nous sommes atteints par cet amour extraordinaire de Jésus pour nous, nous pouvons devenir ses témoins audacieux, comme Étienne devant ses juges et ses accusateurs. Ce courage, cette force lui sont donnés au titre même de la foi dont il témoigne envers son Seigneur. Alors il lui est donné de voir « *la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.* » Le martyr d'Étienne, tel que le racontent les Actes des Apôtres, est présenté comme une sorte de décalque de la Passion de Jésus lui-même, au point qu'on trouve dans sa bouche deux expressions semblables à celles de Jésus sur la croix. En effet, au moment de mourir, Jésus adresse cette : « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* » (Lc 23, 46), alors qu'Étienne prie ainsi : « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit.* » Et tandis que Jésus implore la miséricorde pour ses bourreaux : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23, 34), Étienne exprime une demande similaire : « *Seigneur, ne leur compte pas ce péché.* » On devine, dans le rapprochement de ces paroles, la proximité du martyr avec Celui qui est son Seigneur.

Cette unité que Jésus énonce dans sa prière trouve aussi des échos dans le passage de l'Apocalypse de saint Jean que nous lisons. C'est une réponse qui est indiquée pour ceux qui mettent leur foi en Jésus Christ : il s'agit qu'il vienne « *sans tarder* », comme il est indiqué à deux reprises. Cette réponse est une promesse vitale : « *Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement.* » À travers ces images, c'est bien notre unité en Jésus Christ qui est en cause. Il est quasi normal que le livre de l'Apocalypse s'achève sur ces quelques mots : « *Oui, je viens sans tarder. – Amen ! Viens, Seigneur Jésus !* » Ce sont ces mêmes paroles que nous prononçons dans l'acclamation qui suit la consécration, ce qu'on appelle l'"anamnèse" en langage savant. Un mot grec qui évoque le *mémorial*, ce mémorial qu'est chaque célébration de l'Eucharistie, où nous demandons avec insistance au Seigneur Jésus de se manifester, et où nous lui demandons de nous donner la force et le courage d'être ses témoins chaque jour de notre vie.